

MESSIEURS,

L'an dernier, j'ai fait l'histoire des origines du *DEVOIR* et des cinq premières années de son existence.¹ J'ai rappelé les luttes qui avaient précédé sa naissance, la pensée inspiratrice de ses fondateurs, le programme d'action qu'il s'était tracé. J'ai raconté les campagnes d'idées qu'il avait faites ou soutenues au cours de sa carrière déjà bien remplie.

Cette année, je me bornerai à justifier son attitude sur les deux problèmes nationaux qui concentrent aujourd'hui l'attention publique : la lutte des races au Canada, et l'intervention du Canada dans la guerre européenne.

Conflit des races et des religions

Les lâcheurs et les opportunistes nous tiennent responsables de la persécution qui sévit dans le Canada anglais contre la langue et la civilisation françaises. C'est faire trop d'honneur à un groupe d'hommes infimes, dont on signale sans cesse l'impuissance, voire l'inexistence. N'est-il pas étrange que ceux-là mêmes qui ont si souvent célébré notre "mort" s'acharnent avec une telle rage à prouver que nous sommes les auteurs des discordes nationales et de tous les maux qui fondent sur notre pays ?

La vérité, c'est que le conflit aigu des races dans l'Ontario n'est qu'un incident de la lutte cinq fois séculaire entre la race française et la race anglaise, entre la civilisation gallo-latine et la civilisation an-

¹ Ce discours a été publié en brochure : "*Le DEVOIR, son origine, son passé, son avenir*".